



Le Festival du film de Zurich, porte-drapeau de la cause palestinienne

Depuis le massacre perpétré par l'organisation terroriste Hamas le 7 octobre 2023, la cause palestinienne est littéralement à l'ordre du jour du Festival du film de Zurich (ZFF). Et même l'argent de personnes qui, selon la Police judiciaire fédérale (Fedpol), sont liées aux milieux islamistes radicaux, est le bienvenu.

Par Sacha Wigdorovits [i](#)

Le documentaire « Naza » figure parmi les « temps forts » du Festival du film de Zurich (ZFF) de cette année. Bien qu'il ait été réalisé par deux militants israéliens, il est tout sauf pro-israélien. Au contraire, il porte de graves accusations à l'encontre des Forces de défense israéliennes (Tsahal) concernant leur intervention lors de la guerre de Gaza. Ce n'est certes pas le seul, mais c'est le défaut le plus grave : le film repose sur 24 témoignages anonymes. On ne sait pas avec certitude si ces personnes appartiennent réellement aux services secrets intérieurs israéliens, le Shin Bet, et à l'IDF, comme le prétend le film, ou si tout cela relève de la pure fiction.

Quatre films pro-palestiniens et critiques envers Israël en deux ans...

Cela n'a toutefois manifestement aucune importance pour les responsables du ZFF, dont le directeur du festival, Christian Jungen. En effet, ce n'est pas tant la crédibilité de « Naza » qui semble primer à leurs yeux, mais le fait que le film prenne la défense des Palestiniens et s'oppose à l'État israélien.

Cela explique également pourquoi la coproduction qatarienne, palestinienne et britannique « Life Support » figure également au programme du ZFF de cette année. Ce film traite de la situation précaire des soins médicaux dans les hôpitaux de Gaza pendant la guerre entre Israël et l'organisation terroriste Hamas. Ce dernier a utilisé les hôpitaux, leurs patients et leur personnel comme boucliers pour protéger ses centres de commandement souterrains et ses tunnels, dans lesquels il détenait la majeure partie des 251 otages israéliens qu'il avait enlevés lors du massacre du 7 octobre. Mais c'est bien sûr Israël qui est responsable de la situation déplorable dans les hôpitaux.

Dès l'édition 2025 du ZFF, la propagande anti-israélienne et pro-palestinienne était littéralement au cœur de la programmation. À l'époque, la production palestino-



Le Festival du film de Zurich, porte-drapeau de la cause
palestinienne

américaine « All That's Left of You » ainsi que la production tuniso-française « The Voice of Hind Rajab » avaient été projetées. Il s'agissait là aussi de films critiques à l'égard d'Israël.

... mais aucun film pro-israélien depuis le massacre du 7 octobre

Cela contraste de manière flagrante avec le nombre de documentaires adoptant une perspective pro-israélienne que le ZFF a projetés depuis le massacre du 7 octobre 2023 : zéro ! Or, de tels films n'auraient pas manqué ces dernières années, ni aujourd'hui d'ailleurs.

Parmi ceux-ci figure notamment la production germano-israélienne « Supernova : The Music Festival Massacre », qui retrace l'assassinat de 360 jeunes ravers par le Hamas lors du festival Nova, le 7 octobre. Ce film a remporté le Prix de la télévision allemande en 2024 et a été projeté la même année dans divers festivals de cinéma en Europe et aux États-Unis – mais pas à celui de Zurich.

Ou encore le documentaire germano-israélien « UNraveling UNRWA », datant de 2025. À travers des vidéos et des entretiens avec des Palestiniens, des Israéliens et des responsables de l'ONU, ce documentaire montre comment l'Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés de Palestine (UNRWA) porte une part de responsabilité déterminante dans la question non résolue des réfugiés palestiniens, et comment les écoles de l'UNRWA sont infiltrées par du personnel enseignant du Hamas et par la propagande de guerre hostile à Israël diffusée par ce mouvement. Ce documentaire a lui aussi été primé – mais n'a pas retenu l'attention des responsables du ZFF.

Dans ce contexte, c'est – pour le dire en yiddish – du « chuzpe » (audace) que le ZFF, interrogé à ce sujet, déclare : « D'une manière générale, la diversité des voix et des perspectives transparaît dans l'étendue de notre programme au fil des années et ne se mesure pas à l'aune de films ou de thèmes isolés. » Car même « au fil des années », une seule voix et une seule perspective ont été visibles et audibles au Festival du film de Zurich : la voix et la perspective palestiniennes, anti-israéliennes.

Le fait que le ZFF présente des films abordant des thèmes juifs ou mettant en scène

des personnages juifs – ce que les responsables du festival justifient pour illustrer la diversité des voix et des points de vue – comme cette année, par exemple, « The Housewife », « Si Tu Penses Bien » et « Schreckschraube » – n’y change rien. Car aucun de ces films n’a le moindre rapport avec la guerre de Gaza ou le conflit entre Israël et les Palestiniens.

Un co-sponsor ayant des liens avec les milieux islamistes

L’engagement unilatéral en faveur de la cause palestinienne et contre Israël correspond bien à l’image de Gisada, le nouveau co-sponsor du ZFF. Cette marque de parfums de Winterthour, qui orne également les maillots du FC Bâle, appartient à Arben Ademi, originaire de Macédoine du Nord et ayant grandi à Winterthour. Comme [l’a révélé le portail d’information en ligne watson.ch fin 2025](#), la Police judiciaire fédérale à Berne (Fedpol) considère qu’Ademi gravite dans les cercles proches de la scène islamiste radicale.

Ademi lui-même nie cela « avec véhémence », selon watson.ch. Mais s’appuyant sur des documents de Fedpol, le rapport rédigé par Kurt Pelda, expert en islamisme, démontre le contraire. Ainsi, les liens d’Arben Ademi avec les milieux islamistes radicaux sont illustrés par des écoutes téléphoniques et des messages WhatsApp, par des trajets effectués par des partisans de l’État islamique (EI) à bord de la voiture personnelle de son épouse, ainsi que par le soutien apporté à une mosquée fréquentée par des islamistes.

Interrogé à ce sujet, le ZFF répond : « D’après les informations dont nous disposons à ce jour, il n’existe ni procédure en cours ni accusations à l’encontre de la société Gisada ou de ses propriétaires qui s’opposeraient à une collaboration. » Les conclusions de Fedpol ne semblent manifestement pas avoir d’importance pour les responsables du festival. Après tout, comme le disaient déjà les Romains : « Pecunia non olet – l’argent n’a pas d’odeur ». Et cela serait-il différent à Zurich, ville zwinglienne ?

[\[1\]](#) Sacha Wigdorovits est président de l’association « Fokus Israel und Nahost », qui gère le site web fokusisrael.ch. Il a étudié l’histoire, la philologie allemande et la



Le Festival du film de Zurich, porte-drapeau de la cause
palestinienne

psychologie sociale à l'université de Zurich et a notamment travaillé comme correspondant aux États-Unis pour la SonntagsZeitung ; il a également été rédacteur en chef du BLICK et cofondateur du journal gratuit 20minuten.